

entendant cette menace ; mais, aujourd'hui qu'il boit à longs traits, dans la coupe amère de l'exil, il ne rit plus.

1861.—*L'année du règne d'Italie.*

La révolution continuant sa marche, se constitua en royaume d'Italie, et après avoir dépouillé le Pape de ses provinces, elle décrêta Rome capitale. Mais, le grand Pontife, dépouillé de tout secours humain, opposa la plus noble résistance aux envahisseurs, comme il est facile de s'en convaincre, lisant son allocution du 30 septembre, qu'un homme de cœur ne peut lire, sans s'écrier : Vive Pie IX.

1862.—*L'année des martyrs Japonais.*

Pie IX, malgré les difficultés qu'il a à surmonter, appelle à Rome l'épiscopat catholique, pour assister à la canonisation des vingt-six martyrs du Japon. Si les fêtes qui se célébrèrent alors dans la Ville Eternelle furent splendides, les paroles que le Pape prononça dans le Consistoire du 22 mai, pour exciter les fidèles à imiter les saints martyrs, furent sublimes.

1863.—*L'année de la résistance au czar.*

En ce temps là, le czar torturait la Pologne : Pie IX, malgré ses propres souffrances, fut le seul, entre tous les princes de l'univers qui osa écrire une lettre à l'Empereur de la Russie, pour lui rappeler ses devoirs.

1864.—*L'année du syllabus.*

Pie IX, voyant que les persécutions dirigées contre l'Eglise, et les maux de la société civile avaient leur principale cause dans les doctrines détestables, enseignées et répondues par les ennemis de la vérité, les réunit toutes ensemble, et les condamna par son Encyclique *Quinta cura*, du 8 décembre 1864, à laquelle était annexé le syllabus. Ce magnanimité